

entr'autres le bienheureux *Albert, St. Antonin, Saint Bernardin de Sienna*. Mais, nous croyons qu'il est mieux de dire et plus sûr d'affirmer qu'elle ne pouvait pas être le sujet de ce sacrement.

En effet, "l'onction des mourants est un remède contre les suites et les restes du péché et elle doit réagir dans l'âme contre ses faiblesses et ses langueurs:" nous ne pouvons les attribuer à la Sainte Vierge.

De plus, la Sainte Vierge, la Mère du Tout-Puissant, n'ayant pas à redouter les tentations ou les assauts de l'enfer et de ses légions, n'avait pas besoin de recevoir l'Extrême-Onction qui nous est nécessaire à nous pour nous donner cette force de résistance.

Ajoutez encore qu'on ne peut recevoir le Sacrement d'Extrême-onction que dans un cas d'*infirmité* grave. Peut-on dire qu'il en fut ainsi de Marie? Le R. P. Hugon O. P., que nous citons souvent, dit à ce sujet: "Ici point d'infirmité: l'âge même n'avait pas débilité ce corps, et l'amour seul fut capable de retirer l'âme de ce beau temple où rien n'avait annoncé ni préparé des ruines. S'il fallait une grâce dernière pour couronner la Sainteté de l'auguste mourante, Dieu put la verser lui-même sans l'intermédiaire d'un signe sensible qui suppose l'imperfection et l'infirmité dans le corps et dans l'âme."

Marie aurait-elle reçu le Sacrement de *confirmation*?

Suarez affirme "qu'il n'est pas croyable que la Très Sainte Vierge ait jamais été *confirmée* suivant la forme usitée pour les fidèles dans l'église de Dieu." Sans doute Marie a reçu la plénitude des dons du Saint-Esprit; elle les a possédés à un degré héroïque. Mais n'est-il pas vrai que, le jour de la Pentecôte, la descente du Saint Esprit, sous forme de langues de feu, sur la Sainte Vierge et sur les Apôtres suppléa d'une manière suréminente au signe sensible qui se nomme la confirmation. Le mystère de la Pentecôte "fut donc l'investiture officielle de l'Esprit-Saint, le sacre officiel qui produisit tous les effets de la confirmation, et qu'il ne fut plus besoin de la forme extérieure et sacramentelle."

On peut donc dire de Marie ce que l'on dit des Apôtres qu'ils ne furent pas confirmés par *l'imposition des mains*: rien dans la